

Van Cléemputte, Henri-Antoine, architecte français, *30.01.1792 Paris, †08.09.1858 Laon. Fils de Pierre-Louis Van Cléemputte, architecte et professeur à l'École spéciale d'architecture de Paris, frère aîné de Lucien-Tirté. Formé par son père, il est admis, le 1^{er} juillet 1807, à l'École spéciale d'architecture en tant qu'élève de Charles Percier. Il y demeure jusqu'au 30 mai 1820 après avoir accédé à la 1^{ère} classe en 1819. Architecte à Paris de 1820 à 1832, établi au 17 rue de Bellechasse (7^e ardt), rue dans laquelle il bâtit (n° 9 notamment). Il reçoit la médaille d'or au Salon de 1831 pour son projet d'embellissement de la place Louis XVI de Paris (Concorde). En 1832, il devient architecte du département de la Manche à Saint-Lô, puis en décembre 1835, celui du département de l'Aisne à Laon jusqu'en 1853, date à laquelle il abandonne ses fonctions suite à une maladie invalidante qui lui vaut la collaboration de son confrère Jules Touchard et de percevoir une pension viagère annuelle du département en 1854. En 1835, le ministère de l'Intérieur publie trois des ses grandes réalisations publiques : prison de Coutances, palais de justice de Valognes et Saint-Lô. Il participe aux expositions des villes de Douai et d'Arras où il obtient une médaille de bronze et une mention honorable. Il fut membre de la Société libre des Beaux-Arts aux côtés de son frère Lucien-Tirté.

Réalisations : palais de justice de Saint-Lô (1823) ; palais de justice de Valognes (1824-1828) ; prison (vers 1825), hôtel de ville (1825-1830) et oratoire de l'évêché de Coutances (vers 1825) ; tribunal de commerce de Granville (1825-1830) ; lazaret de Saint-Vaast-la-Hougue (1825-1830) ; dépôt d'étalons du haras de Saint-Lô (1825-1830) ; caserne du Mont-Saint-Michel (1825-1830) ; hôtel, 25 rue de Londres (1827) et maison, 9 rue de Bellechasse (1832) à Paris ; église dans la baie du Mont-Saint-Michel ; hospice de Périers ; prison de Mortain ; palais de justice, salle de spectacle et boucherie à Valognes ; achèvement de l'aile ouest et construction de l'aile sud de l'hôpital général de Laon (1842) ; palais de justice de Château-Thierry (1843) ; prison de Saint-Quentin (avant 1844) ; palais de justice de Vervins (1844-1847) ; travaux à l'évêché de Soissons (1847-1848) ; prison de Château-Thierry (1850-1853) ; tombeaux des familles Forquenot de La Fortelle et Le Carlier à Laon (années 1850) ; projet pour le tribunal et la prison de Lille.

Bibliographie : *Charles Gourlier*, Choix d'édifices publics projetés et construits en France depuis le commencement du XIXe siècle, I-II, 1825-1850 ; *François-Fortuné Guyot de Fère*, Annuaire des artistes français, 1832, p. 241-242 ; *Louis-Marie Normand*, Paris moderne, 1837 (1^{ère} partie) ; *Emile Bellier de la Chavignerie*, III, 1872 ; *Adolphe Lance*, II, 1872 ; *Charles Bauchal*, 1887 ; *Elie Brault*, Les architectes par leurs œuvres, 1893 ; *Edmond Delaire*, 1907 ; *George Gromort*, Small Structures : French Architecture of the Early Nineteenth Century, New York, 1986 ; *Pierre-Yves Brest*, " Répertoire des architectes et maîtres d'œuvre actifs en Thiérarchie entre 1800 et 1960", Mémoires de la Fédération des Sociétés d'histoire et d'archéologie de l'Aisne, t. 46, 2001, p. 215-216.